

aide à tous deux. Et voilà ce qui ravit le Ciel et émeut le cœur de Dieu.

Or, chaque fois que Dieu regardant sur la terre peut voir l'image et la reproduction de cette scène si touchante, chaque fois il est ravi, touché et attendri. Que nos familles chrétiennes lui offrent donc toutes ce beau et consolant spectacle ! Qu'au sein de nos demeures on aime à travailler comme Marie, comme Joseph, comme Jésus, d'un travail humble, obscur et fatigant. Que le monde en pense et en dise ce qui lui plaira ! Dieu sera content, il aura pour nous des regards de complaisance, tandis qu'il regarde avec dédain les vains travaux que la vanité et l'orgueil inspirent aux enfants du monde. Sous sa main bénissante nous vivrons heureux, et comme les ailes portent l'oiseau vers les hauteurs célestes, notre travail nous mènera sûrement aux douceurs et aux splendeurs de l'éternel repos.

FR. COLOMBAN-MARIE, O. F. M.



Un nouveau Bienheureux, du Tiers-Ordre



LE 29 novembre 1904, la Sacrée Congrégation des Rites a confirmé le culte immémorial rendu au B. Charles de Blois, duc de Bretagne. Ce prince né en 1319 était neveu par sa mère du roi de France Philippe IV de Valois, il épousa en 1337 Jeanne de Penthievre, nièce de Jean III, duc de Bretagne. Ce dernier étant mort sans postérité, une longue lutte s'engagea entre deux prétendants à la couronne ducale : d'un côté Jean de Montfort, second frère du duc défunt, de l'autre Jeanne de Penthievre, fille du premier frère de ce